

ECONOMIE

ÉPREUVE A OPTION : ORAL

Philippe ASKENAZY, Mathilde VIENNOT

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure 30

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 15 minutes d'exposé et 15 minutes de questions

Type de sujets donnés : question unique

Modalités de tirage du sujet : choix immédiat d'un sujet parmi deux proposés

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun, la calculatrice n'est pas autorisée

Les candidats devaient choisir entre deux sujets et préparer pendant une heure trente un exposé de quinze minutes suivi de quinze minutes de questions. Comme chaque année, des sujets relevant de domaines différents étaient couplés de manière à proposer un choix aux candidats et en termes de difficultés et en termes de thématiques. Le temps d'exposé est en général maîtrisé, signe que les candidats sont bien entraînés sur le plan de la forme. De même, les présentations comportaient bien une introduction du sujet suivi d'un plan structurée en deux ou trois parties et une conclusion. Certains candidats ont toutefois adopté un débit trop rapide qui nuisait à la clarté de l'exposition.

Une grande majorité de candidats ont réalisé au tableau des illustrations graphiques, numériques ou sous forme d'équations simples, de leurs arguments durant leur présentation. Le jury apprécie ces initiatives qui correspondent à une leçon d'économie. Toutefois, certains ont choisi des exemples malheureux ou, pire, hors sujet, ou se sont contentés de dessiner des courbes sans ensuite être en capacité lors de l'entretien de les expliquer, ou même d'en préciser les abscisses et ordonnées. Enfin, il n'est pas recommandé d'aller au tableau dès l'introduction de l'exposé.

Au total, les prestations des candidats ont été hétérogènes, certaines révélant des lacunes et des fautes de raisonnement inexplicables après deux années de classe préparatoire. A l'inverse, la qualité d'un candidat sur 5 a poussé le jury à poser lors de l'entretien des questions de plus en plus difficiles permettant de justifier une note de 19 ou 20. Entre les deux, la plupart des oraux se sont composés de bons voire très bons exposés liminaires mais les candidats ont trop souvent montré lors des questions que leurs connaissances étaient superficielles.

Le jury invite les candidats à prendre de la hauteur sur les sujets proposés. A nouveau, il faut puiser dans ses connaissances de cours pour essayer d'aller plus loin et problématiser en lien avec l'ouverture au monde contemporain les sujets proposés, sans oublier l'apport d'une profondeur historique. Dans le même temps, il faut cerner le sujet et faire preuve de lucidité.

Name dropping. Malgré les avertissements répétés du jury depuis plusieurs années, quelques candidats ont parsemé à l'excès leurs présentations de noms d'auteurs de différentes périodes (jusqu'à 25 auteurs cités en 15 mins !). Un tel étalage n'impressionne toujours pas le jury et, comme les années précédentes, s'écroule dès que le jury a demandé de préciser l'apport de tel ou tel auteur.

L'économie « en vrai ». Si les classes préparatoires réduisent le champ des activités sociales, certains candidats semblent vivre comme hors du monde, n'ayant par exemple jamais entendu parler de difficultés de recrutements dans la restauration, ou des discussions en Europe sur l'IS mondial. Il est essentiel que les élèves suivent un minimum de l'actualité économique, sociale et politique. Cela leur permet en outre souvent d'ancrer dans des exemples concrets leur exposé et d'illustrer les notions théoriques qu'ils développent. De même, beaucoup de candidats ont certes une connaissance théorique de variables économiques telles que l'inflation ou le PIB, mais n'ont aucune idée de la fabrique de ces statistiques ; or cette fabrique permet de mettre en relief les enjeux y compris théoriques autour de ces objets.

Nous recommandons donc aux enseignants de classe préparatoire de rééquilibrer la formation des élèves en réduisant la part encyclopédique sur les auteurs, au profit de développements minimaux sur le réel des notions au programme. Rappelons l'objet du programme officiel BL « L'enseignement de sciences sociales est une formation générale dont l'objet est l'analyse des sociétés contemporaines. »

Liste des couples de sujets

- Les tensions sur le marché du travail
- L'avantage en commerce international

- Keynes
- Choisir

- Le PIB dans le TEE et le TES
- Le revenu permanent

- Le partage de la valeur ajoutée
- Le taux d'intérêt

- Le marginalisme
- L'impôt mondial sur les sociétés

- La compétitivité
- Les agrégats monétaires

- La boucle prix / salaires
- Convexité et concavité en économie